

PRESENTATION DU CORPUS ANALYSE

Notre corpus consiste en 43 « textes », totalisant **251 344 syllabes**ⁱ, tirés de divers enregistrements (et d'extraits des textes écrits en birman parlé) en deux catégories principales. En tant que **discours spontané** (soit un total de 155 614 syllabes), nous avons inclus des conversations, des entretiens personnels. Dans la catégorie **discours non-spontané** (soit un total de 95 730 syllabes), *i.e.* préfabriqué mais qui représente tout de même le discours « naturel » (car il n'est pas produit exprès pour les analyses linguistiques, mais pour les birmans dans la communauté birmane), sont inclus des extraits des scripts de films, des audiodrames et feuilletons à la radio (en tant que textes oraux), et de nouvelles (en tant que textes écrits, fiction) qui contiennent beaucoup de dialogues, donc jugées représentatives du discours parlé en birman contemporain. Le tableau 54 résume le corpus entier traité dans notre étude.

| Catégories | | Nombre de textes | Nombre de syllabes |
|--------------------------|---------------------------------------|------------------|--------------------|
| Discours spontané | Conversation [CCⁱⁱ] | 6 | |
| | CC.HH | | 968 |
| | CC.HH2 | | 995 |
| | CC.MH | | 4 519 |
| | CC.PuLay | | 5 893 |
| | CC.TOSS | | 13 328 |
| | CC.ZHC | | 5 888 |
| | Entretiens [INTⁱⁱⁱ] | 7 | |
| | INT.AT | | 16 683 |
| | INT.CI | | 7 231 |
| | INT.KLM | | 14 475 |
| | INT.KYL | | 10 838 |
| | INT.KYL2 | | 13 918 |
| | INT.Mdy | | 330 |
| INT.SJ | 8 543 | | |

ⁱ Cf. *tokens (running words in text)* dans *Statistics*

ⁱⁱ Casual conversations

ⁱⁱⁱ Interviews

| | | | | |
|----------------------------------|--|----|--|---------------|
| | Narration [NARⁱ] NAR.Alice NAR.HL NAR.MiThu NAR.SSS1 NAR.SSS2 NAR.TT1 NAR.TT2 | 7 | 6 792 3 065 6 624 5 386 7 187 4 684 2 276 | |
| | Entretien à la radio [RITⁱⁱ] RIT.KH RIT.LM RIT.MHK RIT.MMA | 4 | 4 880 2 849 3 822 4 349 | |
| Total | | | 155 614 | |
| Discours non- sponané | Textes écrits : nouvelles, bandes dessinées [FICTⁱⁱⁱ] FICT.KyaunYuu FICT.One FICT.Samsara FICT.ThaNho FICT.ThuBeq FICT.YauqKya FICT.YeKyi | 7 | 1 674 812 1 713 1 123 2 382 8 923 4 188 | |
| | Dialogues de films [FL^{iv}] FL.BeehBagyi FL.MinLouq | 2 | 11 208 22 871 | |
| | Feuilletons à la radio [RP^v] RP.Ahlu RP.ChiGati RP.KaGyi RP.KoKo RP.KyeLeq RP.LeHlain RP.MinGadaw RP.Myitta RP.Pan RP.PePe | 10 | 4 123 2 633 6 719 2 700 9 325 3 670 3 721 2 598 3 426 1 896 | |
| | Total | | | 95 730 |

Tableau 54 : Le corpus total

ⁱ Narratives

ⁱⁱ Radio interviews

ⁱⁱⁱ Fiction

^{iv} Film scripts

^v Radio plays

Le corpus actuel est composé d'une collection d'enregistrements effectuée par diverses personnes (pas seulement par les auteurs) entre 1998 et 2009. Tous les enregistrements du discours spontané sont effectués dans un lieu privé, avec l'accord des participants avant l'enregistrement, sans toutefois mentionner l'objectif linguistique final. Quant au discours non spontané (*i.e.* les entretiens [RIT] et les audiodrames (feuilletons à la radio) [RP]), il s'agit d'enregistrements des émissions diffusées officiellement (à la radio ou sur les CD qui sont en vente libre) en Birmanie. Les dialogues de film [FL] sont des extraits de film déjà transcrits et disponibles sur internet dans leur version birmane originale. Les textes écrits [FICT] sont composés d'extraits de nouvelles, de récits et de bandes dessinées, avec beaucoup de dialogues écrits en style parlé.

4.1 Discours spontané

4.2 Discours préfabriqué

4.1. Discours spontané

Le corpus du discours spontané est composé de quatre sous-catégories : des conversations informelles [CC], des entretiens personnels [INT], des narrations de film [NAR], et des entretiens en direct à la radio [RIT].

4.1.1 CC : conversation informelle

4.1.2 INT : entretiens personnels

4.1.3 NAR : narrations/récit

4.1.4 RIT : entretiens en direct à la radio

4.1.1. CC : Conversation informelle

i) CC.HH et CC.HH2

Trois femmes – une octogénaire et deux quadragénaires – qui appartiennent à la même famille (mère, fille et belle-fille) causent entre elles à la maison. La belle-fille donne des nouvelles de son mari, qui travaille sur un bateau, et avec qui elle vient d'avoir une conversation téléphonique. Elle explique que le retour de son mari dépend du programme d'entretien du bateau qui est prévu très prochainement, mais qu'il y a aussi une possibilité que le bateau se vende, auquel cas, le retour de son mari risque

d'être avancé. Elles discutent également de la santé de la vieille dame qui souffre de diabète, et par la suite des plantes médicinales qui seraient appropriées pour le diabète.

ii) CC.MH

Un jeune homme (la trentaine) dans la voiture avec ses proches – deux jeunes femmes (également la trentaine) et une petite fille (moins de 10 ans) – se rendent chez leur famille. Ils parlent de tout et de rien, de ce qu'ils voient sur le chemin (par exemple, un nouveau centre commercial, d'autres conducteurs au feu, etc.). De temps en temps, le jeune homme taquine la petite fille et les deux autres jeunes filles.

iii) CC.PuLay

Un jeune homme (la trentaine) raconte ses expériences, en particulier une bagarre dans laquelle lui et son frère ont été impliqués, lors d'un festival annuel de l'eau, en présence d'autres Birmans (un homme âgé, d'âge exact inconnu) et d'un étranger (la quarantaine). L'incident qu'il raconte a eu lieu dans l'état Môn, au sud de la Birmanie.

iv) CC.TOSS

Trois jeunes femmes (la quarantaine toutes trois), après une conférence, causent dans une chambre d'hôtel à l'étranger. Une des trois vit à l'étranger depuis presque vingt ans, la deuxième depuis près d'un an, et la troisième, médecin de métier et écrivaine passionnée, est la conférencière invitée qui a connu la prison en Birmanie pour ses activités politiques. La première ne connaît plus la Birmanie actuelle. La deuxième s'intéresse beaucoup à la vie en communauté, et elle est en fait à l'étranger pour observer une communauté de « hippies », où tout appartient à tout le monde et les tâches ménagères sont à partager entre les membres. La troisième raconte les dernières nouvelles de la Birmanie et ses expériences en tant que militante pour la démocratie dans le pays.

v) CC.ZH

Deux femmes (l'une la vingtaine et l'autre la quarantaine) se rencontrent à une université étrangère. Elles se parlent de leurs expériences personnelles à l'étranger, de

leurs familles respectives qui sont toujours en Birmanie, et de l'université où elles se trouvent toutes les deux, etc.

4.1.2. INT : Entretien informel

Il ne s'agit pas ici d'entretiens formels. Certains ont été effectués dans un but précis par des chercheurs (en sociologie, histoire ou linguistique, par exemple) mais but inconnu à l'interviewé. Certains autres ont eu lieu d'une manière inattendue au cours d'une conversation informelle. Il nous semble par ailleurs que la plupart des questions n'ont pas été préparées à l'avance d'une manière méthodique. En raison de la spontanéité de ces entretiens, le discours produit est en effet riche en marqueurs discursifs.

i) INT.AT

L'interviewée est une femme de la cinquantaine qui travaille comme domestique chez quelqu'un. Elle est veuve ; elle a sept enfants qui vivent tous avec elle ; et elle a connu beaucoup de difficultés dans sa vie. Par exemple, quand elle a rencontré son futur mari, qui était musulman, son père ne voulait pas donner son aval pour le mariage. Quand elle s'est mariée sans aval de son père, elle a évidemment eu beaucoup d'ennuis. Plus tard, son mari a fini par tuer sa propre sœur par accident lors d'une dispute, alors qu'elle le menaçait avec un couteau. Par conséquent, il a été condamné à la prison. En en sortant, il est devenu alcoolique et a fini par en mourir. La pauvre veuve continue alors de se débattre seule pour arrondir les fins du mois.

ii) INT.CI

Une jeune birmane (la vingtaine), lors de sa mission de terrain sur l'histoire des femmes sous l'occupation japonaise, interviewe une dame âgée dans une maison de retraite en Birmanie centrale. Cette dernière lui raconte sa vie sous l'occupation pendant les années 40 en Birmanie. Orpheline depuis l'enfance, elle a dû vivre avec d'autres parents et se déplacer plusieurs fois pour échapper aux bombardements japonais. Plus tard, elle a travaillé dans un petit restaurant qui servait particulièrement des militaires birmans. Elle s'est mariée avec un officier militaire qu'elle y avait rencontré, mais il a fini par se séparer d'elle, la laissant seule avec six enfants. Quand les enfants ont tous quitté la maison, elle a décidé de vivre dans une maison de retraite.

iii) INT.Mdy

Ici l'interviewé (âge inconnu) parle de sa vie en tant que chauffeur de « side-car /trishaw » à Mandalay, la comparant à la vie de chauffeur dans d'autres villes telles que *Sagain* ou *Bago* où le temps est moins agréable, selon lui, qu'à *Mandalay*, deuxième grande ville du pays, située en zone centrale.

iv) INT.KLM

Il s'agit d'un entretien où une étrangère (la quarantaine), doctorante en musicologie interviewe une jeune journaliste birmane (la trentaine) qui se spécialise sur la culture pop. Il y a aussi une troisième personne présente, une Birmane (la quarantaine) enseignante à l'université. La discussion porte sur le monde des médias et les célébrités. L'interviewée raconte ses propres expériences ainsi que les règles officieuses du monde des médias en Birmanie.

v) INT.KTL et KYL2

L'intervieweur est un jeune homme (la trentaine) qui effectue des sondages chez des Birmans dans divers camps de réfugiés à la frontière birmane, afin d'évaluer les émissions de radio diffusées en langue birmane à l'étranger. Parmi les interviewés, il y a un homme (probablement la trentaine) qui écoute régulièrement l'émission en question, une jeune femme (probablement la vingtaine) qui explique comment elle se tient au courant des actualités en Birmanie. Ils donnent chacun leurs opinions sur diverses émissions, parfois faisant des commentaires ou des comparaisons entre leurs expériences en Birmanie et à l'étranger, au sujet des informations.

vi) INT.SJ

Le locuteur principal dans cet enregistrement est un jeune Birman, interviewé par une étrangère (qui ne parle pas beaucoup birman), chercheuse qui vient d'un institut de cinématographie aux Etats-Unis. Cet entretien fait partie d'un projet de film sur le peuple en Birmanie. L'intervieweuse pose des questions (8 au total) qu'elle a préparées à l'avance en anglais auxquelles l'interviewé répond en birman, ce qui pourrait faire apparaître son discours comme un monologue. Or, le discours a l'air complètement naturel tout au long de l'enregistrement, bien que l'interviewer ne comprenne rien aux

réponses [cf. communication personnelle]. C'est sans doute parce qu'il y avait suffisamment de réactions non verbales de la part de l'intervieweuse pendant l'entretien, telle que des hochements de tête, un regard appuyé, un sourire, etc. Il est possible aussi qu'il y ait d'autres Birmans présents, mais je n'ai rien entendu dans l'enregistrement.

L'interviewé raconte principalement sa vie : comment il a rencontré sa femme avec qui il a monté une agence de voyage, ses expériences avec des touristes étrangers, grâce auxquels il a appris des choses intéressantes sur sa propre culture, etc.

4.1.3. NAR : Narration/Récit

Il s'agit de narrations de films, racontées par des Birmans. Il y a souvent deux ou trois personnes (birmanes ou étrangères) présentes pendant l'enregistrement.

i) NAR.Alice

La narratrice, une jeune Birmane (âge inconnu mais probablement la trentaine), en présence d'une étrangère qui effectue une mission linguistique sur le terrain en Birmanie. Dans le film qu'elle raconte, il s'agit d'un Birman riche, fiancé d'une Birmane également riche, qui ne supporte plus sa vie de riche. Il s'est donc enfui de la capitale. Mais pendant son voyage pour la campagne, il est dépouillé par des bandits, et par la suite, sauvé par une jeune fille qui s'est bien occupée de lui avec l'aide de ses frères. Il tombe amoureux de la fille de la campagne, et alors qu'il commence à se réjouir de la vie à la campagne, son ex-fiancée le retrouve, et insiste pour qu'il revienne avec elle à la capitale. L'histoire se termine par une fin heureuse.

ii) NAR.HL

Le locuteur, un homme (probablement la quarantaine) est un artiste/peintre qui a été emprisonné pour ses activités politiques. Après sa libération, il est parti vivre à l'étranger. Il raconte sa vie, presque comme un monologue : sans que la présence d'un interlocuteur se révèle à l'enregistrement. Nous avons obtenu l'enregistrement par le locuteur lui-même. L'extrait choisi dans le corpus porte sur la partie où il raconte le jour de son arrestation chez lui, entremêlant de vieux souvenirs du passé. Il s'agit donc d'un

ⁱ L'intervieweuse m'a informée personnellement qu'elle connaissait à peine le birman lorsqu'elle m'a contactée pour faire transcrire et traduire l'enregistrement.

type de discours rempli des actions, des incidents ainsi que des expressions qui reflètent diverses émotions.

iii) NAR.MiThu

La locutrice, une adolescente birmane en licence à l'université de Rangoun raconte un film qu'elle a vu. Ce film, une comédie légère, à pour sujet une histoire d'amour entre une jeune femme et un jeune homme, tous deux issus de familles riches. La fille, belle, riche et arrogante a la réputation de faire souffrir tous les jeunes hommes qui tentent de lui faire la cour. A la suite d'un pari entre amis, le garçon manœuvre en se faisant passer pour un pauvre qui cherche un travail chez cette fille. Le moment où son plan commence à très bien marcher, la vérité se révèle, mais comme dans tous les films birmans, l'histoire se termine par une fin heureuse, mais non sans conflits et bagarres, ce qui donne un style très vif à la narration.

iv) NAR.SSSI & NAR.SSS2

Il y a en fait deux narratrices, toutes deux enseignantes à l'université de Rangoun, qui racontent des films lors de la visite d'une amie vivant d'habitude à l'étranger et donc ayant manqué beaucoup de films récents en Birmanie. Leurs narrations ne ressemblent pas exactement aux narrations typiques, mais plutôt à une conversation entre amis, d'autant plus qu'il y a des scènes dont elles ne se souviennent pas, ou qu'elles ont ratées, car comme il s'agit des films qui sont passés à la télé, elles les ont regardés dans des lieux familiaux, donc toujours avec des interruptions. Ainsi, tout au long de l'enregistrement, les locutrices se demandent mutuellement de l'aide pour combler les trous de mémoire, ou se corriger de temps à autre. En outre, les locutrices ont l'air d'avoir une opinion quelque peu négativeⁱ sur les films birmans qui doivent passer systématiquement par la censure très stricte. Selon elles, il s'agit souvent des films de propagande pour promouvoir le patriotisme, la conservation des valeurs traditionnelles, surtout pour les femmes, et voire même une sorte de xénophobie cachée. Par la suite, les locutrices expliquent qu'il est évident que certains genres de films sont systématiquement récompensés par les prix *Academy*, équivalent des *Césars*. En somme, ces corpus représentent plus des discussions sur les films que de simples récits

ⁱ (et que partagent beaucoup de Birmans)

de leur scénario. Nous résumons ci-dessous deux des films discutés dont le récit est relativement plus complet.

Film 1 : Il s'agit d'une jeune femme, issue d'une famille riche, qui, malgré la désapprobation de son père, s'est mariée avec un jeune écrivain qui travaille dans la presse, donc pas de la même classe sociale. Par conséquent, le père rompt tout contact avec elle. Or à la mort de son père, la jeune femme apprendra que son père lui a laissé un bel héritage. Elle le refusera d'abord car son mari, par fierté, a interdit d'accepter quoi que ce soit de son père. Mais la tante de l'actrice réussira à la convaincre de l'accepter, ne serait-ce que pour l'avenir de son fils. Malheureusement cette richesse du jour au lendemain deviendra la cause de la rupture et des catastrophes dans la famille, jusqu'aux générations suivantes. Par exemple, le mari, déçu par sa femme qui ne résiste pas à la vie de luxe, bien qu'elle ne cesse de tenter d'améliorer ses conditions de travail à lui avec l'argent hérité, a accepté une mission pour faire un reportage sur les trafiquants de bois birman. Il a été blessé par les trafiquants et par la suite, soigné par les villageois chez les minorités ethniques et finit par y vivre sans plus jamais faire de signe à sa famille. Ce sera sa fille qui le retrouvera par hasard bien plus tard...

Film 2 : Il s'agit ici d'un triangle amoureux : une jeune femme riche (et par ailleurs très moderne, citadine, enfant gâtée) est secrètement amoureuse d'un ami d'enfance qui se montre indulgent avec elle. Leur relation est censée se transformer tôt ou tard en une relation amoureuse. Or un jour, le jeune homme rencontrera une jeune femme très traditionnelle, lors de sa visite à *Mandalay* chez sa tante, professeur à la faculté des beaux arts qui est très attachée à la culture birmane. Ils tomberont amoureux l'un de l'autre, une nouvelle qui enchantera tout le monde, sauf la jeune citadine qui décidera de détruire à tout prix le couple de son ami. Elle y réussira par une ruse, causant un malentendu entre les amoureux. Or le jeune homme ne reviendra pas à elle, comme elle voudrait donc elle décide de partir travailler à l'étranger, avec l'aide de son père riche. A l'étranger, son employeur s'avèrera malhonnête et l'histoire finira mal pour elle mais elle aura exprimé son remord au couple qui se remettra ensemble et pensera à elle après sa mort.

v) NAR.TTI & NAR.TT2

La narratrice principale, la trentaine qui n'a pas de profession et vit avec sa cousine raconte des films lors des conversations informelles avec les membres de sa

famille, y compris une domestique, jeune adolescente. Dans le groupe, il y a ceux qui ont vu et ceux qui n'ont pas vu les films qu'elle raconte. Les narrations sont ainsi interrompues par des questions, des corrections, des commentaires et des plaisanteries, comme dans une conversation normale. Nous résumons ci-dessous les deux films principaux :

Film 1 : Il s'agit d'une histoire d'amour. Un jeune homme devait s'enfuir avec sa fiancéeⁱ dont les parents n'approuvaient pas leur union. Le jour de leur fuite, sur le chemin au lieu de rendez-vous, il a eu un accident de moto et a fini à l'hôpital. Sans nouvelle, sa fiancée, ne pouvant plus rentrer chez elle non plus, est allée à la capitale où se trouve une tante. Elle fera sa vie avec quelqu'un d'autre. Son fiancé, de son côté, restera étonné qu'elle ait disparu ainsi. Le hasard les fera se retrouver dans des situations où ils sont obligés de cacher leur histoire passée : la jeune femme est mariée à un jeune homme dont la sœur est amoureuse de son ex fiancé. Comme beaucoup de films birmans, l'histoire finira bien, mais non sans quelques drames entre les 4 personnages.

Film 2 : Il s'agit d'un film de propagande typique où une jeune birmane de la classe moyenne, cherchant un travail, tombe sous le charme de son employeur riche. Ainsi elle accepte de l'accompagner dans des lieux sans rapport avec le travail, tels que son appartement, bien que ses amies la mettent en garde contre les risques ... Elle tombera enceinte par la suite, mais son employeur ne pourra pas l'épouser facilement, à cause d'histoires de famille qui empêcheront ce genre d'union. Elle finira mal, bien évidemment, pour inspirer une bonne moralité à toute jeune birmane ...

4.1.4. RIT : Entretien radio

Cette partie de corpus de la sous-catégorie RIT contient des entretiens à la radio entre des personnalités des médias (comédiens, chanteurs, ou animateurs des jeux télévisés), et le public qui leur parle au téléphone. Leurs conversations spontanées diffusées en direct ont été enregistrées par diverses personnes. Pour chaque interviewé, mis à part l'animateur qui, lui, pose des questions préparées à l'avance, il y a de brèves conversations avec trois à quatre personnes différentes qui appellent, et chaque entretien

ⁱ L'usage birman [မိခင်အဖေတို့ကဲ့သို့ : /k^ho³.ya².la[?].pye³/] est particulier : mis devant le fait accompli de la fuite du couple, les parents n'ont pas d'autres solutions que d'accepter, du moins, officiellement.

dure entre 25 et 30 minutes. Parmi les quatre entretiens, les sujets comme les questions sont assez variés.

i) RIT.KH

L'invité du premier entretien est un acteur bien connu, la soixantaine avec une filmographie assez importante, qui a par ailleurs annoncé sa retraite prochaine. Il aime parler de sa philosophie de vie, et encourager la nouvelle génération pour réussir dans la vie professionnelle comme dans la vie personnelle. Les gens qui l'appellent s'intéressent à son parcours et à l'histoire de son neveu, également acteur connu, qui est mort jeune (d'une overdose présumée).

ii) RIT.LM

Dans le deuxième, la personne interviewée se nomme *Lu Min* (probablement la quarantaine), acteur renommé qui vient de recevoir un prix *Academy* du meilleur rôle masculin, pour un film sur le roi *Kyansittha*, dont il est lui-même réalisateur, et qui a également été récompensé comme le meilleur film. Les gens s'intéressent particulièrement donc à ses émotions pendant la soirée des *Academy*, (où il a reçu deux statues pour le même film) et ils discutent également du film.

iii) RIT.MHK

Le troisième enregistrement représente en fait 2 entretiens consécutifs avec deux jeunes femmes (probablement la vingtaine), *Moe Hay Ko* et *Aye Myat Thu*, mannequins de mode et de publicité qui ont fait quelques films (produits principalement pour la vidéo). Ici chacune raconte ses expériences professionnelles qui semblent passionner les jeunes, et donne quelques légers aperçus de sa vie privée.

iv) RIT.MMA

Le dernier entretien porte sur un animateur de jeux télévisés, dénommé *Maung Maung Aye*, (probablement la trentaine), qui est passionné de jeux et de divertissements, et aime rendre les gens heureux. Dans la Birmanie où la technologie (dans les domaines d'informatique comme de télévision), tarde à s'installer, et où beaucoup de jeunes sont un peu perdus à cause de la fermeture des universités et de la situation politique du

pays, il est naturellement palpitant de créer ce genre de divertissement. Il en discute en détaillant ses démarches et ses idées.

4.2. Discours non-spontané

Le corpus de discours non-spontané est constitué de trois sous-catégories : des textes écrits tirés de fictions [FICT], des extraits de dialogues de films [FL], et des feuilletons diffusés à la radio ou en vente libre [RP].

4.2.1 FICT : texte écrit – nouvelles, bandes dessinées

4.2.2 FL : dialogue de film

4.2.3 RP : audiodrame, feuilleton à la radio

4.2.1. FICT : Texte écrit - nouvelles, bandes dessinées

Les textes de cette section sont sélectionnés dans des magazines et des recueils publiés en birman, d’après le critère qu’ils contiennent en majorité des dialogues. En outre, beaucoup de nouvelles birmanes de ce corpus font partie d’un corpus parallèle, déjà traduites par un Américain ayant un niveau assez avancé en birman. Nous jugeons donc que ce corpus parallèle pourrait nous être utile (si besoin est) car comme beaucoup de particules énonciatives n’ont pas d’équivalent lexical exact en anglais, il est très probable que la traduction fera ressortir des fonctions discursives birmanes qu’un Anglais ou un Américain exprimerait différemment, et pas forcément par des mots.

i) FICT.KyauunYuu : /cɔN² yu³ kə.le³/ⁱ *Le petit fou de chats*

Il s’agit d’un jeune garçon que les parents paysans ont confié au monastère du village pour son éducation. Grâce à son intelligence remarquable et son comportement exemplaire, on n’a que des louanges pour lui au monastère. Or un jour, après avoir appris la nouvelle de la mort de son chat, le garçon ne s’intéresse plus à rien, et passe son temps à dessiner des chats partout – dans les cahiers, sur le mur, etc. Par la suite, il sera chassé du monastère, mais n’osant plus rentrer chez ses parents non plus, il se réfugiera dans un monastère abandonné, censé être hanté par de mauvais esprits.

ⁱ ကြောင်ရှူးကလေး ။ ဇာတ်လမ်း - ကျော်ညွန့်မိုး။ Dans ငိုပုလဲ၊ ရယ်ပတ္တမြား။ ဆရာကြီး ပန်းချီခန်းကြည့်ရုံ ။ ရွှေသွေးလက်ရွေးစင်လက်ရာများ။ P.26-32

Ignorant cette réputation, il s’y installe tranquillement, et se réjouit de reprendre le dessin des chats sur tous les murs. Il s’avère qu’en réalité, le mauvais esprit n’est qu’une souris géante, qui finira par mourir en se battant avec le mur, où s’affichent les dessins des chats qu’elle prendra pour des chats vivants. Apparue dans une bande dessinée pour enfant, ce conte est rempli d’un bon mélange de discours d’adulte et d’enfant ; ainsi que du style narratif et des dialogues.

ii) FICT.One : /pyi² θu² lu² t^hu¹ ko² nɛ¹ t^ha? tu²/ⁱ *Pour le peuple comme pour moi*

Cette histoire se déroule dans un marché entre deux protagonistes – une vendeuse de médicamentsⁱⁱ et une jeune femme médecin qui vient en acheter. Alors que cette dernière examine scrupuleusement l’authenticité des médicaments (il n’y a pas de contrôle de la qualité des médicaments en Birmanie), l’admiration de la vendeuse pour la femme médecin s’accroît, la prenant pour un médecin consciencieux, qui pense vraiment à ses patients (contrairement à ceux comme elle, qui ont une vocation strictement commerciale dans le domaine de la santé). Or la vendeuse finira par se désillusionner lorsqu’elle entendra le commentaire suivant de la bouche du médecin : « si c’était pour mes patients, ce ne serait pas grave. Mais là, c’est pour mon fils (donc je dois bien vérifier l’authenticité)... »

iii) FICT.Samsara : /θaN².θə.ya²/*Samsara*ⁱⁱⁱ: *Cycle des existences*

Illustrant la pratique courante en Birmanie de faire des cadeaux, en particulier à ses supérieurs pour obtenir des faveurs personnelles, cette histoire contient de courts dialogues entre les membres de différentes familles, discutant le choix du cadeau et de sa justification. Finalement, le cadeau se révèle être le même bocal de *Nescafé* qui a circulé d’une famille à une autre en tant que cadeau, et revient à nouveau à la première famille, qui a une fois de plus l’intention de l’offrir en cadeau au principal de l’école du fils cadet.

ⁱ နနရည် - ပြည်သူလူထုကို ကိုယ်နဲ့ထပ်တူ။

ⁱⁱ En Birmanie, à la place des pharmacies à l’occidentale, il y a des magasins/vendeurs de médicament où on peut acheter et vendre librement toutes sortes de médicaments avec ou sans ordonnance de médecin. Cette situation sans aucun contrôle autoritaire(?) suscite malheureusement de mauvaises conséquences telles que le trafic ou la contrebande de médicaments.

ⁱⁱⁱ Mot d’origine *sanskrite*

iv) FICT.Thakho : /θə.k^ho³ pye³ m^ha¹ t^ho³.kwiN³ t^ha¹/i *Montrer le courage seulement après la fuite du voleur*

Cette histoire est une illustration (avec images, sous forme de bande dessinée) d'un proverbe birman qui se moque de la lâcheté des gens. Dans la tradition birmane, il y a des tatouages (en birman /t^ho³.kwiN³/, notamment sur la taille et les hanches et chez les hommes seulement) qui sont censés protéger ou donner un certain pouvoir surnaturel, par exemple pour se défendre contre les voleurs. L'histoire dépeint un homme tatoué (mais lâche), qui se cache pendant que les voleurs vident sa maison. C'est seulement après le départ des voleurs qu'il sortira en criant qu'il n'a peur de rien grâce à ses tatouages ...

v) FICT.ThuBeq : /θu¹ bε? ko¹ bε?/ *Chacun pour sa famille*ⁱⁱ

Le principal protagoniste de cette histoire est une mère dominante et manipulatrice, qui pratique deux règles différentes en ce qui concerne la façon dont son fils et sa fille doivent se comporter à l'égard de leurs beaux-parents respectifs et de leurs propres parents. La plupart des dialogues se passent entre la mère et la fille, ou la mère et le fils.

vi) FICT.YauqKya : /yɔʔ.ca³ to¹ ʔə.cɔN³/ *Au sujet des hommes*ⁱⁱⁱ

Il s'agit principalement d'un portrait de la mentalité masculine (donc celle de la femme aussi par extension) basée sur les observations de la vie quotidienne et les relations entre diverses personnes dans les années 50, racontées par une certaine *Tin Tin*, jeune birmane mariée à un jeune fonctionnaire haut placé. Dans l'épisode choisi pour notre corpus, *Tin Tin* aborde plusieurs sujets, y compris l'histoire de la belle-sœur qui veut venir chez son frère pour accoucher d'un enfant illégitime ; du club des épouses des fonctionnaires qui prennent plaisir à partager leurs descriptions des manigances et manipulations des maris respectifs ; de sa propre sœur, plutôt naïve, qui vit avec elle, etc., le tout s'entremêlant avec ses propres questions et doutes ...

ⁱ သူခိုးပြေးမှ ထိုးကွင်းထဲ - Dans ဘူးသီးမှ အရိုးတော်နှင့်သူခိုးပြေးမှထိုးကွင်းထဲ။ မိရိုးဖလာ စကားပုံရုပ်စုံ။ p. 3-13

ⁱⁱ သူ့ဘက်ကိုယ့်ဘက်

ⁱⁱⁱ ယောကျ်ားတို့အကြောင်း အမှတ် ၆။ ခင်နှင်းယု။ pp.150-174

vii) **FICT.YeKy** : /ye² ci² ye² θaN¹/ *L'eau pure, l'eau propre*ⁱ

Cette histoire est censée être une parodie d'un dictateur en Birmanie, qui est présenté comme le chef autoritaire d'une famille nombreuse, dans laquelle personne n'ose le contredire. Un jour, il décide d'exécuter une expérience « scientifique » extraordinaire : il s'agirait de produire de l'eau « pure » en faisant passer l'eau provenant des toilettes utilisées à travers plusieurs filtres superposés qu'il compte inventer très prochainement, s'appuyant sur les théories complètement absurdes sur les toilettes dans le monde entier, et ce par ailleurs selon ses propres interprétations. Avec le soutien de sa famille entière qui dit que c'est en effet une excellente idée, (sans en être convaincue bien entendu), il fait réaliser le projet. Ensuite, il fait venir un célèbre professeur de chimie, et lui demande de certifier devant toute la famille que cette eau est en effet pure et potable. Le professeur satisfait à sa demande, confirme ce que veut entendre le chef autoritaire et tout le monde applaudit. Or personne ne veut en boire, et à la fin quelqu'un prend le courage de suggérer que le principal responsable lui-même (de ce projet extraordinaire) devrait la goûter d'abord...

4.2.2. FL : Dialogue de film

Les deux scénarios de films de cette section sont choisis parmi une collection de scénarios (probablement destinée à un corpus) disponibles sur le web [<http://www.angelfire.com/linux/jfernquest/bcinema.html>]. Le script original, en birman, a été converti en caractères latins en utilisant le même système de transcription que celui pour les enregistrements audio. En ce sens, ces textes sont semblables à ceux de la catégorie de FICT, mais la principale différence est qu'il n'y a pas de partie descriptive (des scénarios, par exemple). En outre, compte tenu de la nature des longs métrages, qui peuvent accueillir un plus grand nombre d'interlocuteurs en même temps, certains échanges de paroles (fragments de corpus) ont lieu entre plusieurs intervenants. Toutefois, pour des raisons pratiques, seuls les principaux personnages sont identifiés et codés, suivant la même convention que celle utilisée pour toutes les données birmanes dans cette étude. Néanmoins, tous les tours de parole sont indiqués, et <X> signifie que le locuteur n'est pas spécifié.

ⁱဝင်းဇေ ?။ ရေကြည်ရေသန့်။

i) FL.BeehBagyi : /bɛ² bə.ji² ye³ lo¹ mə mʰi²/ *On ne peut dépeindre cela*

Cette histoire dépeint l'amour admirable d'un fils pour son père qui fait des sacrifices pour ce dernier qui, en état d'ivresse, a commis un acte indécent. L'histoire se déroule dans un village où il y a un fort sentiment de communauté. Un jour, une jeune fille qui souffre de troubles mentaux tombe enceinte, ce qui provoque la colère et l'inquiétude chez les villageois. Le chef du village promet de trouver l'homme qui est responsable d'un tel acte ignoble et inhumain. Sur la base de certains éléments de preuve, il est convaincu que le coupable est le fils. Quand le bébé naît avec une forte ressemblance physique avec le jeune homme, son soupçon est « confirmé », et par conséquent le chef du village décide de condamner le fils. En réalité, c'est le vieux père qui est le coupable, et qui décide également de reconnaître son erreur. Cependant, le fils refuse le plan du père, puisque son père est un homme très respecté dans le village. Par conséquent, il sacrifie sa vie comme une preuve d'amour pour son cher père.

ii) FL.MinLouq : /miN³ loʔ θə.mʰya¹ ce².naʔ tɛ²/ *(Je suis d'accord avec) tout ce que tu veux*ⁱⁱ

C'est l'histoire d'un Don Juan entre deux âges qui tombe enfin amoureux d'une jeune femme pour de bon. Cette dernière s'avère être la fille d'un ami auquel il a fait une faveur considérable. La jeune fille a déjà un fiancé, mais connaissant la situation difficile de son père à cause d'une erreur dans le passé, elle accepte d'épouser le coureur. Les problèmes surgissent inévitablement dans un mariage sans amour, qui se défait progressivement. L'histoire se termine en tragédie lorsque la sœur de la jeune épouse tuera le beau-frère coureur, au cours d'une violente dispute du couple.

4.2.3. RP : Audiodrame, feuilleton à la radio

Cette partie de corpus est tirée de huit enregistrements des feuilletons diffusés à la radio nationale en Birmanie, chacun en général d'une durée d'environ 15 minutes. Nous y ajoutons par ailleurs deux audiodrames pour la production commerciale (les CD en vente libre), chacun d'une durée d'environ 45 minutes.

ⁱ တယ်ဝန်းချီရေးလို့မမှီ။

ⁱⁱ မင်းလုပ်သမျှ ကျေနပ်တယ်။

i) RP.Ahlu : /kə.byi³ mə t^ho³ θə³ ʔə.l^hu²/ⁱ *Charité sans publicité*

Une jeune femme est prise entre la mère (un peu vaniteuse et vantarde) qui attend une contribution de ses enfants pour une activité religieuse qu'elle organise (i.e. pour faire des offrandes aux moines), et le mari, un jeune médecin, qui croit en la vie simple et l'humilité. Etant une bonne épouse, elle soutient le travail humanitaire de son mari (par exemple, s'occuper d'un vieux qui fait du porte-à-porte pour de petites réparations – chaussures, parapluies – et de sa petite-fille aveugle), et s'associe souvent à la générosité de son mari envers les plus démunis. Or elle est contrariée à l'idée de ne pas pouvoir verser les contributions attendues par sa mère le moment venu. Elle finira tout de même par comprendre la valeur des actes désintéressés de pure bonté - d'abord chez son mari et puis en général aussi.

ii) RP.ChiGati : /ciʔ gə.ti¹ le³ pe³ t^ha³ ʔoN³ m^ha¹/ⁱⁱ *Promesse d'amour*

Sur son chemin pour rencontrer sa fiancée, un jeune homme est abordé par une belle jeune femme à un arrêt de bus. Elle lui demande de la protéger, en prétendant qu'elle est suivie par un homme inconnu. Il accepte à contrecœur de venir à son secours, et joue le rôle (temporaire) de l'amoureux. Comme ils prennent le même bus, et comme il voit la menace potentielle pour la jeune fille, il joue son rôle de manière convaincante. Par coïncidence, la sœur de la fiancée les voit « en amoureux » dans le bus. Le jour suivant, confronté par sa fiancée en colère évidemment, il fait de son mieux pour expliquer l'incident malheureux. La fiancée finira par accepter son explication. Ensuite, en lisant la lettre qu'a laissée la jeune fille, ils comprendront qu'il s'agit d'une ruse de sa part pour lui voler son portefeuille. En fin de compte, la fiancée lui pardonnera, mais l'avertira en disant que cet incident devrait lui servir de leçon de ne jamais être infidèle à l'avenir, et elle gardera la lettre comme un rappel pour lui.

iii) RP.KaGyi : /ka¹ ci³ ye² ka¹/ⁱⁱⁱ *Tout est parti de la première lettre de l'alphabet*

Une jeune fille, enfant gâtée, emménage dans une maison à côté d'un instituteur célibataire. Après quelques premières rencontres houleuses, la relation s'améliore.

ⁱ ကမ္ဘည်းမထိုးသောအလှူ

ⁱⁱ ချစ်ကတိလေး ပေးထားဦးမှ

ⁱⁱⁱ ကကြီးရေက

Comme la jeune fille ne sait ni lire ni écrire en birmaniⁱ, la mère demande à l'instituteur voisin de lui donner des leçons particulières, une situation qui mène à une histoire d'amour entre l'instituteur et la jeune fille. Quand la mère de l'instituteur et sa fiancée (choisie par sa mère, et par un accord entre les parents sans doute) arrivent chez lui à l'improviste lorsqu'il tombe malade, les complications commencent à s'installer, d'autant plus que la jeune fille se trouve enceinte. Cependant, en fin de compte, l'instituteur décidera d'endosser ses responsabilités et de rester avec celle qui lui donnera un enfant.

iv) RP.KoKo : /pyi² twiN³ p^hyi? ko² ko²/ⁱⁱ *Ko Ko, un produit local*

Dans cette histoire, il s'agit de deux jeunes femmes aux valeurs culturelles différentes, qui travaillent dans une entreprise privée dirigée par un étranger : l'une se plaît dans la tradition, elle est simple et modeste, mais l'autre préfère la modernité et la culture occidentale. Quand la première avertit la dernière des risques de sortir avec des étrangers, et l'encourage en même temps à accorder plus d'attention à *Ko Ko*, un jeune Birman qui s'entiche d'elle, elles finissent par se brouiller. La fille moderne se rendra compte qu'il y a des aspects des cultures étrangères qu'elle ne pourra jamais apprécier (par exemple, le patron qui embrasse une autre femme devant elle, comme un geste de salutation), et décidera d'investir dans une relation plus significative avec *Ko Ko*, le jeune birman « fait en Birmanie », (ce qui explique le titre de *Ko Ko*, produit local ...).

v) RP.KyeLeq : /ce³.le? za?.laN³ mya³/ⁱⁱⁱ *Histoires de la campagne*

Ces histoires décrivent la vie à la campagne, qui tourne autour d'un groupe de jeunes travaillant dans les rizières, les vergers, les potagers, et leurs familles. Ces séries d'émissions sont destinées à être éducatives : elles dépeignent ainsi la vie quotidienne des agriculteurs, de leur communauté, leurs astuces pour s'assurer le bien-être, par exemple, comment rester en bonne santé, comment connaître les valeurs nutritionnelles des produits agricoles, l'orthogénie, etc., le tout sous formes d'histoires drôles.

ⁱ Une situation un peu absurde à notre sens bien que, d'après l'histoire, le père de la jeune fille soit un étranger

ⁱⁱ ပြည်တွင်းဖြစ်ကိုကို

ⁱⁱⁱ ကျေးလက်ဇာတ်လမ်း

vi) RP.LeHlain : /le² l^haiN³ ca³ m^ha² py² pa² pyi²/ⁱ *Heureuse maintenant parmi les ondes radiophoniques*

Cette histoire est essentiellement un dialogue entre une jeune fille qui vient d'avoir un poste dans les services de la radio nationale en tant qu'animatrice, et sa mère. Au début, la jeune fille est déçue de n'avoir pas décroché un rôle plus important (tels que présentatrice d'actualités à la télévision), mais finira par apprécier son travail qui nécessite d'avoir et de développer des compétences estimables pour des feuilletons audio/audiodrames, de visiter diverses industries nationales bien intéressantes (par exemple : une usine de papier), et de répondre aux lettres des fans.

vii) RP.MinGadaw : /miN³ gə.tə²/ⁱⁱ *épouse de haut fonctionnaire*

Les principaux protagonistes de cette histoire sont une vieille veuve et sa fille. La mère travaille dur à la fois en tant que vendeuse de friture dans la rue et femme de ménage, afin que sa fille puisse réussir dans ses études universitaires, et pour qu'elle soit par la suite qualifiée pour devenir l'épouse d'un haut fonctionnaire. Malgré les sacrifices de sa mère, la fille s'avère être ingrate : elle est souvent gênée que sa mère vienne d'un milieu modeste, et tient à tout prix à empêcher que son (futur) mari soit au courant de ses origines. Ainsi elle coupe tout contact avec la mère. A la fin, elle se rendra compte de son erreur, expliquera tout à son mari et, ils se mettront à la recherche de la mère. Elle trouvera enfin la mère, mais juste pour la voir mourir devant elle.

viii) RP.Myitta : /myiʔ.ta² ʔi¹ ʔə.nəʔ ʔə.deiʔ.pɛ²/ⁱⁱⁱ *Le sens de l'amour*

Ici, il s'agit de l'histoire d'un jeune enseignant à l'université et une étudiante en Master, qui finissent par se marier, et se séparer peu après. Leur histoire d'amour commence quand la jeune femme est forcée par sa mère de rompre la relation avec son petit ami de l'époque, et par la suite trop déprimée pour continuer ses études. Le jeune enseignant l'aidera à achever son mémoire de Master, tombera amoureux, finira par l'épouser, et ils auront une fille. Après la mort de la mère de la jeune femme qui lui lèguera un héritage considérable, la femme commencera à voir un autre homme sous prétexte de la recherche d'une maison à acheter comme un investissement. Le mari

ⁱ လေ့ရှိင်းကြားမှာ ပျော်ပါပြီ။

ⁱⁱ မင်းကတော်

ⁱⁱⁱ မေတ္တာ၏ အနက်အဓိပ္ပာယ်

finira par ne plus supporter une situation pareille, et par conséquent tout se terminera mal.

ix) RP.Pan : /mə paN² θiN¹ θi¹ paN³/ⁱ *La fleur dont il n'est pas bon de se parer*

Cette histoire implique deux familles, l'une, de patriotes ayant un profond respect pour les valeurs culturelles traditionnelles, et l'autre préférant les valeurs occidentales. La première a deux enfants, une fille et un fils qui deviennent respectivement enseignante et officier dans l'armée. Et ils mènent tous une vie heureuse ensemble. Quant à la deuxième famille, elle a trois enfants, dont deux filles sont mariées à des étrangers, et le fils, le cadet vit à l'étranger, une situation considérée par la mère comme un modèle de réussite sociale ou un honneur. Dans cette seconde famille, ils seront tous déçus à la fin quand ils se rendront compte que les maris sont infidèles et maltraitent leurs femmes, et le fils mourra du sida. Une belle propagande typique dans les médias de divertissement birman.

x) RP.PePe : /p^he² p^he² ʔeiN².t^hɔN².pyu¹ tɔ¹ mɛ²/ⁱⁱ *Papa va se marier*

Dans cette histoire, un veuf âgé (probablement du troisième âge), père de trois enfants adultes, devient de plus en plus mécontent, car ses enfants ne s'occupent pas de lui « comme il faut ». En outre, ils viendront tous vivre dans sa maison pour diverses raisons, et pourtant le père continuera à vivre une vie solitaire, car les enfants seront toujours aussi occupés avec leurs familles respectives. Par conséquent, il annoncera un jour qu'il trouvera une épouse pour refaire sa vie. Face à la protestation des enfants, qui diront que c'est un plan ridicule pour son âge, le vieux père videra son cœur pour révéler ses (res)sentiments. En fin de compte, les enfants se rendront compte de leurs erreurs, et promettent de bien s'occuper de lui. Il admettra alors que son annonce de (re)mariage n'est qu'une astuce pour leur faire comprendre la situation malheureuse dans laquelle il a dû vivre.

Nous sommes maintenant prêts à passer aux analyses. Dans le chapitre suivant qui achève la partie II, nous expliquons en détail notre démarche d'analyse, illustrant

ⁱ မပန်သင့်သည့်ပန်း

ⁱⁱ ဖေဖေအိမ်ထောင်ပြုတော့မယ်။

ensuite avec les premières analyses des deux particules qui s'avèrent être différentes des quatre autres que nous présentons dans la Partie III.